

P

PREMIÈRES INFORMATIONS

et PREMIÈRES SYNTHÈSES

CHERCHEUR : UN MÉTIER EN EXPANSION QUI PERMET L'EMBAUCHE DE JEUNES DIPLÔMÉS

.....

• Environ 220 000 cadres exercent en France une activité liée à la recherche-développement. Cette profession en pleine expansion a permis la création de 90 000 emplois depuis le début des années quatre-vingt. Elle s'adresse à des personnes très diplômées essentiellement issues des grandes écoles, même si les embauches de titulaires de second ou troisième cycles universitaires tendent à se développer.

• Les chercheurs sont le plus souvent des hommes, assez jeunes, les entreprises privilégiant le recrutement de débutants ou de personnes plus expérimentées mais ayant moins de 30 ans. Les emplois sont en général stables, CDI dans le privé ou postes de fonctionnaires. Ils sont également très concentrés au niveau régional : un chercheur sur deux travaille en Ile-de-France.

• Du fait du caractère aléatoire de cette activité et de son coût qui peut être prohibitif pour les plus petites entreprises, les chercheurs sont essentiellement présents dans les firmes de taille moyenne qui opèrent au sein des secteurs où s'exerce une forte concurrence, tels que la recherche-développement dans le tertiaire et l'électricité-électronique, la mécanique ou la chimie-biologie dans l'industrie.

.....

En 1998, on recense environ 220 000 ingénieurs de recherche ou d'études (encadré 2). Un peu plus des trois quarts d'entre eux travaillent dans des entreprises privées ou publiques et près d'un quart pour la recherche publique (CNRS, INSERM...). Cette profession est en pleine expansion : +69 % d'augmentation en quinze ans, soit une des meilleures performances dans l'ensemble des métiers, avec les informaticiens et les formateurs ; la hausse est nettement supérieure à celle relative à la moyenne des cadres ou aux cadres techniques de l'industrie. Cette croissance forte et régulière a concerné aussi bien les chercheurs en entreprise que ceux de la recherche publique (graphique 1).

Davantage de chercheurs, notamment en chimie-biologie et en électricité-électronique

L'électricité-électronique réunit le plus grand nombre de chercheurs : 32 % des chercheurs en



entreprise sont spécialisés dans cette discipline et ils y sont près de deux fois plus nombreux en 1998 qu'en 1983. Viennent ensuite la mécanique et la chimie-biologie qui regroupent chacune 14 % des chercheurs. Ce dernier domaine a connu le plus fort taux de croissance puisque ses effectifs de chercheurs ont doublé en quinze ans. Les chercheurs spécialisés en métallurgie, secteur déclinant, sont moins nombreux aujourd'hui qu'il y a quinze ans. Dans la recherche publique, le personnel d'études et de recherche ne peut, dans la nomenclature utilisée, être différencié selon son domaine (graphique 2).

Les établissements qui emploient des chercheurs sont répartis dans des secteurs très divers : 18 % des chercheurs travaillent dans des entreprises ou administrations appartenant au secteur de la recherche et développement, 16 % dans le secteur du conseil ou de l'assistance, et 13 % dans des entreprises qui fabriquent des composants ou équipements électriques et électroniques. L'industrie des composants électriques ou électroniques a renforcé ses équipes de recherche depuis 1993 tandis que l'industrie des équipements électriques ou électroniques a réduit les siens (1).

Ile-de-France : la région au plus fort potentiel de chercheurs

Le nombre de chercheurs d'une région (2) est bien sûr fortement corrélé aux effectifs en emploi et au

(1) - L'approche par métier raisonne au niveau de l'individu, celle par secteur au niveau de l'entreprise. Par exemple, un chercheur spécialisé en électronique peut travailler dans une entreprise classée dans le secteur de la recherche et du développement ; dans ce cas, il ne sera pas classé dans le secteur de l'électronique.

(2) - Pour analyser la localisation des chercheurs, on utilise ici l'Enquête sur la Structure des Emplois. De ce fait, il s'agit uniquement des chercheurs appartenant aux établissements industriels et commerciaux de 20 salariés ou plus, soit environ la moitié de l'ensemble des chercheurs.



